

Lettre 1914-09-03

Jeudi, 3 Septembre 1914

*Cher Père,*

*J'ai reçu hier la carte d'Hélène du 31 Août et la lettre de grand-mère.*

*Ici, les nouvelles sont de plus en plus inquiétantes malgré le calme apparent des journaux. On annonce officiellement : Que les Allemands sont à Compiègne et marchent sur Paris.*

*Il est évident que, Paris investi, la lutte n'en continuera que plus ardente, mais en quelle déception ! Et nous, semblables à l'armée de Sedan, nous restons inactifs ici dans Verdun.*

*Dans l'Est, on dit que nous reprenons l'offensive. Mais on dit tant de choses que je doute de tout, même de la marche rapide des Russes dont la cohorte s'évanouira peut-être devant qq corps d'armée bien disciplinés et bien protégés par l'artillerie.*

*Enfin, si Paris tient longtemps, peut-être sortirons nous victorieux dans le Massif Central.*

*Pour moi, ici, malgré nos exercices bien pacifiques, j'ai réussi, à défaut de galons, à gagner la sympathie des chefs, et, avant-hier, lorsque brusquement on annonça de tirer à obus explosifs, ce fut moi, dans les fonctions d'adjoint au commandant de batterie, qui préparais le tir.*

*Dans la soirée, quelques obus ont éclaté non loin de la batterie, mais bien haut. C'était du tir contre aéro.*

*Je crois que Corbel, mon Major, a été tué en train de soigner des blessés dans une ferme.*

*Je vous embrasse tous bien affectueusement,*

*Pierre Iooss*

*Peut-être est-ce la dernière lettre qui vous parviendra assez facilement.*